

## Résumé

En 1978, les dirigeants chinois sont arrivés à la conclusion qu'une utilisation accrue des facteurs de production ne constituait pas le meilleur moyen d'assurer une croissance et un développement économiques rapides et durables. La réalisation de cet objectif passait plutôt par la restructuration de l'économie de manière à relever la productivité et à utiliser les ressources de façon plus efficiente. Ils ont donc décidé d'adopter des réformes allant dans le sens de l'économie de marché. Ils n'ont élaboré aucun plan directeur quant à la structure du système économique vers lequel le processus de réforme allait tendre. Depuis lors, la réforme économique s'est traduite par un assouplissement des contrôles directs en matière de planification, la décentralisation du pouvoir décisionnel sur le plan économique, le recours de plus en plus marqué aux marchés pour ce qui est de la fixation des prix et de la production, le développement d'entités économiques n'appartenant pas à l'État et l'ouverture de l'économie chinoise sur le monde extérieur.

La conjoncture dans laquelle la Chine a amorcé la réforme de son économie différait très nettement de celle qu'ont connue les autres économies socialistes en voie de se réformer. Ce n'est pas l'imminence d'une crise macro-économique qui a poussé la Chine à s'engager sur la voie des réformes. De ce fait, il ne lui était pas nécessaire de mettre en oeuvre une politique déflationniste de grande ampleur ou une «thérapie de choc» qui aurait accompagné le lancement des réformes. Les dirigeants chinois se trouvaient en outre dans une situation où l'économie était à même de réagir rapidement à la bonification des incitations en accroissant la production, y compris dans le secteur crucial de l'agriculture. La Chine a également bénéficié de la présence de Hong Kong, qui se développait rapidement.

On qualifie souvent de «progressive» l'approche chinoise des réformes économiques. Ce qualificatif ne peut s'appliquer qu'au calendrier des réformes, toutefois, car l'économie chinoise a connu, ces quinze dernières années, une profonde transformation. Les réformateurs chinois semblent mener une action vigoureuse lorsque la conjoncture économique, politique et sociale permet ou exige de prendre des mesures. Pourtant, les répercussions cumulées de leurs interventions ont été importantes et, à de nombreux égards, radicales.

La conséquence la plus importante du programme de réformes économiques réside peut-être dans le fait que le poids de la Chine dans l'économie mondiale s'est de beaucoup accru. Il convient de faire observer que, même en 1978, les échanges commerciaux jouaient un rôle relativement important en Chine. À cette époque, déjà, un programme d'importation de techniques occidentales était en cours. Depuis,